

MASCARA

30 personnes interpellées lors d'une sortie nocturne de la police

Avant cette sortie des éléments de la police judiciaire à laquelle ont été conviés des journalistes, le chef de sûreté de wilaya a fait une rétrospective sur ce qui a été accompli depuis plus d'une année en termes de lutte contre la criminalité et la délinquance sur l'ensemble du territoire de la wilaya de Mascara, à l'exception d'El-Bordj où sera prochainement opérationnelle une sûreté de daïra.

Ces rondes nocturnes, déclarera le premier responsables de la sûreté, nous ont permis d'occuper le terrain, leur efficacité aura permis de lutter contre les délits notamment les vols de véhicules. Pour cette ronde qui sera lancée à 22h, 45 éléments scindés en trois groupes seront mobilisés.

Celui dans lequel nous nous trouvons se dirigera d'abord vers le jardin Pasteur, lieu de prédilection des visiteurs nocturnes qui s'adonnent à des beuveries mais aucun fait concret ne sera enregistré. Nous prenons ensuite la direction du faubourg de la gare, un lieu réputé chaud.

Dans ce genre d'interventions, les descentes se font



Photo : DR

dans des lieux ciblés où sont généralement traqués les revendeurs de kif et de boissons alcoolisées. Aussitôt arrivés, les policiers prennent en chasse deux individus et nous entendons alors des cris de femmes apeurées criant au scandale pour cette façon d'agir. L'officier Sirat nous explique alors qu'il est rompu à ce genre de scénario. On ameut le quartier, dit-il, avec cette pseudo-indignation pour faire diversion et permettre aux mis en cause de filer. Un individu sera interpellé avec son lot de bouteilles de bière alors qu'un autre faisant l'objet d'un mandat d'arrêt par-

viendra à s'esquiver. L'étape suivante est le lieudit Sonacome, précisément une maison en construction. L'information reçue par les éléments de la PJ a permis une intervention fructueuse puisqu'un repris de justice faisant également l'objet d'un mandat sera délogé avec sa compagne qui serait âgée de 17 ans. Ils seront embarqués avec leur literie.

Puis c'est la virée à la nouvelle gare routière où des passagers attendent les bus vers Alger et le Sud, le lieu est sécurisé ; son transfert a été bénéfique, puisque sur le site précédent régnait l'insécurité. C'est la canicule en

cette soirée et des groupes se sont formés çà et là autour de bouteilles de bière.

Quand ils sont surpris, les consommateurs déclarent que «nous n'avons d'autre alternative que de boire des boissons alcoolisées». Même le petit bois de Khes-sibia fréquenté dans la journée par des familles n'est pas épargné. Finalement, nous retournons au siège de la sûreté et Nouredine le brigadier nous dira que la sortie a été relativement calme, même si 30 personnes ont été interpellées aux fins d'examen de situation.

M. Medebber

CANICULE ET COUPURES DE COURANT À BOUMERDÈS

La commune de Hamadi suffoque

La canicule qui sévit depuis une semaine sur l'ensemble du territoire n'a pas épargné la commune de Hamadi. Les habitants de cette localité située à 25 km d'Alger suffoquent dans le noir.

Depuis une semaine les familles, notamment celle du lotissement Draâ El-Aâz, sont privées quotidiennement d'électricité durant plus de quatre heures d'affilée. Le paroxysme a été atteint dans la nuit de lundi à mardi : la coupure a eu lieu à 4h, et à midi elle n'était toujours pas rétablie. Ce sont les personnes âgées atteintes de maladies

chroniques ainsi que les enfants en bas âge qui en souffrent le plus ; d'autant que ces pannes entraînent systématiquement des coupures d'eau. Une situation qui a semé panique et désarroi au sein de la population qui passe des nuits blanches. «L'air devient irrespirable, nous ne pouvons même plus nous rafraîchir, c'est intenable. Hamadi est connue pour ses éternelles coupures de courant mais cet été, elle a battu le record. Cela est insupportable surtout pour la frange de la population la plus fragilisée. C'est un véritable cri de détresse à l'endroit des autorités

concernées avant que la situation ne tourne au drame», nous dira ce père de famille ayant à sa charge une mère âgée de 82 ans, diabétique et hypertendue.

Le cas de cette famille n'est pas isolé, puisque plusieurs autres se trouvent dans la même situation avec en plus des bébés. Chaleur, moustiques, pénurie d'eau, saleté, anarchie, pour ne citer que ces «maux», c'est le lot quotidien d'une commune livrée à elle-même. Tout porte à croire que les élus ont d'autres chats à fouetter.

R. A.

LOGEMENTS SOCIAUX À SOUK-AHRAS

La longue attente

A trois semaines du mois de Ramadhan, les citoyens sont à l'affût de la moindre information concernant l'affichage de la liste des 446 logements sociaux locatifs réservés pour le chef-lieu de wilaya.

Il convient de rappeler que cette liste est attendue avec une grande impatience par les citoyens demandeurs de logement dont certains ont déposé leurs dossiers depuis au moins deux décennies. Ammi Ahmed, un père de famille habitant dans une seule pièce vétuste, nous fait savoir que deux

de ses enfants souffrent de rhinite allergique à cause de l'humidité et de la poussière. L'annonce faite en grande pompe par des hauts responsables sous le couvert de l'anonymat sur l'affichage imminent de cette liste devenait ridicule au fur et à mesure que le temps passe. Louvolements, tergiversations,

le timing n'est pas le même pour les différentes institutions qui sont parties prenantes dans cette distribution de logements. Jusqu'à dimanche, on ne savait pas qui croire, l'APC ou la daïra ? Dans ce contexte, nous venons de savoir que même les services de sécurité sont en train de mener des investigations poussées sur ce dossier pour ne rien laisser au hasard. A vrai dire, le problème du logement est devenu un casse-tête chinois pour les autorités. Il y a

à peine une dizaine de jours, la daïra de Medaourouch a connu un mouvement de protestation suite à l'affichage d'une liste de 103 bénéficiaires de logements sociaux ; un père de famille se voyant exclu de cette liste s'est immolé devant le siège de la daïra. A voir l'ampleur des manifestations qu'accompagnent les opérations de distribution, de logements, on est tenté de dire que ce dossier est devenu un problème d'ordre public.

Barour Yacine

AZZABA

Huit personnes tuées dans un accident de la route

Un accident de la route s'est produit hier au niveau de la cimenterie de Hadjar Soud faisant deux morts sur le coup et six blessés qui ont été évacués vers les établissements sanitaires de Annaba et Azzaba. Les causes de ce tragique accident survenu sur cet axe de la mort sont liées à la vitesse et à la négligence du conducteur en termes de contrôle du véhicule qui a dérapé pour aller faucher ces malheureuses personnes qui attendaient le bus. Les éléments de la Protection civile ont mis un temps record pour apporter les secours nécessaires aux victimes, suivis de la Gendarmerie nationale pour le constat et la régulation du trafic routier.

Le chef de la daïra de Azzaba, Sami Medjoubi, s'est rendu également sur les lieux. Ce phénomène des temps modernes continue de ravager des vies humaines. L'autoroute qui tarde à s'ouvrir sur ce tronçon routier Annaba-Constantine considéré comme le plus mortel en Algérie sera peut-être une solution après sa mise en service. En attendant d'autres éléments sur ce tragique accident qui a bouleversé toute la région, nous formulons le vœu que le chef du groupement de la Gendarmerie de la wilaya renforce le nombre de ses brigades sur tout l'axe d'El Harrouh, jugé le plus important de par le nombre de ses usagers et aussi le plus mortel.

Smaïn Nemiri

ACCIDENTS
DE LA CIRCULATION
À OUM-EL-BOUAGHI

Deux morts et une dizaine de blessés

Les routes continuent à faire des victimes surtout en cette période des congés. Selon M. Zerrouk, chargé de la cellule de communication au niveau de la direction de la Protection civile d'Oum-El-Bouaghi, la RN3 reliant la ville de Ain-M'lila à Constantine a connu 6 accidents durant les deux derniers jours. Deux morts, une jeune fille de 25 ans et un sexagénaire, et un blessé, tel est le bilan d'un accident survenu suite à une collision entre deux véhicules.

Par ailleurs, les agents de la Protection civile sont intervenus pour secourir une dizaine de personnes blessées dans d'autres accidents.

Moussa Chtatha

BÉJAÏA
Report du 1^{er} Salon
du jouet

Le premier Salon international du jouet programmé pour le 20 juin dernier a été reporté au mois de septembre, annoncent les organisateurs. Cette manifestation première du genre était programmée à la grande surface du lac de Béjaïa, mais une bousculade dans les dates avec un autre événement a rendu quasiment impossible la tenue de cette fête du jouet tant attendue par les familles et les enfants. «Nous le regrettons, certes, mais il faut savoir que Béjaïa, outre la grande surface du lac, ne dispose pas de structures à même d'accueillir des expositions professionnelles. A titre d'exemple, le 7^e Salon de l'automobile qui est prévu du 24 novembre au 1^{er} décembre enregistre une participation de sociétés maghrébines, la question est déjà posée : y aura-t-il suffisamment d'espace pour abriter l'ensemble des exposants ?» s'interroge le directeur général de la société RH. International Communication qui informe, par ailleurs, que ce Salon reste classé parmi les meilleurs rendez-vous de la mécanique à l'échelle nationale et dont les échos retentissent même au-delà de nos frontières. D'autres événements sont en préparation comme celui de l'immobilier et de l'habitat ou encore celui de l'électronique qui réclameront, eux aussi, de grands espaces. La communication événementielle se développe et les espaces manquent pour répondre aux différents programmes de Salons.

L. R.